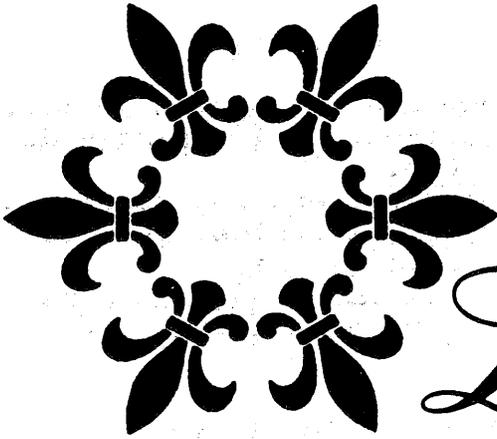


Vol. 14, No. 2 (April 1986)



L'Élan

Bulletin de la Société Honoraire de Français

MESSAGE FROM THE EXECUTIVE SECRETARY

April 1986

Dear Colleague & SHF Sponsor,

As this issue goes to press, the deadline for SHF scholarship applications has not yet reached us. President Smawley is braced for action. Please remember that the top 15 candidates will be informed of their initial status by May 15. In the meantime, I intend to acknowledge receipt of applications by sending out certificates of merit.

The French Cultural Services in New York have already informed me that they have reserved four spaces for the SHF in a home-stay program in Orléans. Other scholarships may become available between now and June.

We received many fine entries in the annual Creative Writing Contest. I regret that so few could be chosen for publication, but if space permits in future issues, I'll add a poem or two. This year we decided to award prizes

according to the level in which a student was enrolled. Checks have been sent to the prize winners.

As you know, the AATF Convention will be held from July 7-11 in Montréal. You should be receiving registration materials shortly. President Smawley will hold the traditional SHF breakfast meeting one morning of the convention. Please check your program on arrival.

I regret that I shall be unable to meet with you in Montréal this summer; I have been awarded a summer faculty research grant and shall be spending two months in Alsace (not all of which will be in the archives, I hope). The next meeting will be in July in San Francisco. Perhaps there?

The final newsletter of the year will contain information on activities of SHF chapters. Please share these with your colleagues; file your annual report!

Stephen Foster, Ex. Sec., SHF

CREATIVE WRITING

First Prize (Level III or below)

Le Céleste Rondeau

Le qui séduit les amoureux
avec le mystère d'une rêverie,
comme un oiseau chantant une mélodie
Entourant d'un bijou mousseux.

Ils commencent, visage précieux à/
visage chaleureux,
dans un moment de la fantaisie.
Le qui séduit les amoureux
avec le mystère d'une rêverie.

Empêtré dans un treillis mystérieux,
un paradis du midi,
Ravi dans un amour joli;
Ils étincèlent comme diamant radieux.
Le qui séduit les amoureux.

Roxanne Palermo
Comsewogue HS, Port Jefferson Sta., NY
Mrs. Ann Henry, SHF Sponsor

* * * * *

First Prize (Level IV or above)

Libération

Comme la classe continue de son pas/
mesquin

Mon esprit commence à errer.
Je vole dans les vestibules, tout/
temps cesse dans mon sillage.

Chaque image, une nouvelle dimen-/
sion en couleur

Chaque mot, un nouveau morceau/
de savoir

Les visages semblent familiers, en/
même temps tous sont nouveaux.

Paix et tranquillité m'entourent/
comme je flotte sur l'aile de mon/
imagination.

Tout cesse soudain quand la cloche/
sonne;

Je mets sous clef mon rêve pour un/
autre moment.

Maintenant, je peux me libérer de/
la réalité

Et m'envoler sur la fantaisie.

Rob Schnuer
River Dell Reg. HS, NJ
Mrs. Geneviève Bogert, SHF Sponsor

* * * * *

Second Prize (Level III or below)

Un Sourire

Le monde n'a pas besoin de moi,
mais peut-être, il a besoin de moi
quand même.
Pourtant je tiens mon sourire pour
tous ceux qui veulent le voir.
Petit comme il est,
Il est seulement quelque chose qui
est souvent nécessaire.

Alexandre DeMaio
St. Petersburg Sr. HS, FL
Mrs. Jeanne Van Ermengem, Sponsor

* * * * *

Honorable Mention

Les feuilles . . .

Les feuilles tremblantes tombent de/
la ramure,
Sans force, sans regret, avec une/
paix pure.
Ô comme j'espère éviter cette guerre,
Et flotter comme une âme libre sur/
la terre.

Emily Lay
Taipei American School, Taipei, ROC

* * * * *

Third Prize (Level III or below)

Apollinaire Heureux

Apollinaire
et son bestiaire
ne changera pas le monde
mais ce qui compte
c'est qu'il ne le savait
pas au fond.

Erik Morsink
Madison HS, NJ
Ms. Mary Lee Sena, Sponsor

* * * * *

CREATIVE WRITING

Second Prize (Level IV or above)

Il se posé là, le jeune écrivain intrépide. Sa mission, s'il choisit de l'accepter: Trouver la Rédaction Perdue d'Or, cachée dans la jungle la plus profonde et la plus foncée de la rhétorique. C'est une mission pleine de dangers. Mais il ne s'en fait pas; il est confiant. Il a au moins cinq années des expéditions de cette sorte sous sa ceinture. Il est au courant des dangers cachés d'un travail comme ça; les trappes des sujets faibles, les masses épaisses des idées sans rapport qu'il doit hacher, etc. Il sait que beaucoup d'écrivains tombaient mal avant lui, et ils s'étaient perdus, coup sur coup, dans cette jungle. Il sait aussi qu'il vaut le coup d'examiner sa route avant de procéder. Il vaut mieux être sauf qu'être étonné. Mais la route a l'air si familier qu'il pense qu'il n'a rien oublié. Il croit qu'il est tout à fait préparé. Mais dans sa confiance, il a oublié le danger le plus insidieux dans cette jungle. C'est le grand boa étrangleur qui s'appelle le Bloc des Ecrivains. Sa négligence de ce tueur lui causera tout un tas de malheur.

Sur le coup de cinq heures du matin, notre écrivain se met en route pour la jungle de rhétorique. Il a tout ce dont il a besoin; il vient de remplir son encrier, et son guide se promène à côté de lui, à travers des broussailles épaisses. Notre écrivain jette un coup d'oeil sur ses environs. Il ne voit ni pense à son ennemi, mais son ennemi le voit, et il attend le moment quand il attaquera. L'ennemi finit le voyage rapidement. L'écrivain ne met guère le stylo sur le papier quand le boa attaque. Il vient plus vite qu'un clignotement des yeux, et il étrangle l'écoulement des idées d'esprit au stylo. Notre écrivain se débat pour se libérer, mais ses efforts sont

futiles. Il y a maintenant un autre accident de cette bête malicieuse, un autre ami qui est perdu dans la jungle la plus profonde de la rhétorique. Et le boa, le Bloc des Ecrivains, attend son repas prochain.

Liz Grandmason
Holy Cross HS, Wrtterbury, CT
Mrs. Patricia Barnes, SHF Sponsor

* * * * *

Honorable Mention

Les Larmes du printemps

Mon coeur pleure, laissant disparaître le nuage
Et les larmes, comme la pluie, apportent une nouvelle intensité à la vie.
La vie prospère et les sentiments rayonnent
Mais la tristesse s'élève et accède à un point
Où les larmes tomberont de nouveau.
Comme mon coeur est heureux de savoir que les larmes ne sont pas toutes retenues.
Car comment mes sentiments seraient-ils jamais libres?
Comment pourrais-je jamais aider mon ennemi?
Comment pourrais-je jamais me considérer livre?
Mes larmes dénotent l'amour et la vie,
Comme la pluie entretient la vie et l'amour.
Mes larmes sont celles du Printemps
Parce qu'elles viennent de mon coeur/ plein d'amour.

Muireann O'Callaghan
Sacred Heart Acad., Stamford, CT
Mrs. Jacqueline Pace, SHF Sponsor

* * * * *

CREATIVE WRITING

Third Prize (Level IV or above)

Rien

Sentez l'ardeur de la place, la/
foule,
Les vendeurs, les crieurs pub-/
lics, chantent la douceur de/
vivre,
En vivant dans le paradis d'une/
ville médiévale,
En surveillant les oeuvres du bou-/
langer par la fenêtre,
En sentant le parfum de la pâtis-/
serie.
Qui peut imaginer la désolation/
dans une atmosphère comme ça?

Soudain, ils partent:
Vite, mon cher, vite! Aide-
moi en fermant les porte à
clef. Bonne Nuit, Albert.
A demain. Oui, oui. A demain.

Le crépuscule arrive.
La place est vide.

Rien.

Un filet d'eau complète l'image.
Quand j'entends les petits carillons/
de la tour d'horloge,
Je pense.
Je goûte la tristesse sur le vent/
fantôme,
J'entends les nuages tempétueux/
sur l'horizon,
Chantant en mineur des plains-chants/
mélancoliques--

O! Revenez! Ne me laissez pas/
seule!

Mais il n'y a personne qui puisse/
l'entendre . . .
Parce que moi, je suis seulement/
la lune.

Tracy Wang
Henry M. Gunn Sr. HS, Palo Alto, CA
Mrs. Michèle Shockey, SHF Sponsor

* * * * *

Honorable Mention

En vivant placidement . . .

En vivant placidement nous ne réflé-
chissons pas
Pendant que chaque journée va sur/
la pointe des pieds.
Et nos yeux voient sans voir
Pendant que nos coeurs impassibles/
dorment.
Mais, tout à coup, quelque chose de/
laid tombe devant nous:
Simplement un petit mot est parlé,
glissé,
Ou un malentendu se passe.
Tout à coup, quelque chose de laid/
monte au travers de notre esprit.
Il s'y assied et mange, et, lente-/
ment ou vite, il se déchire...
Quelque chose de trop ouvert qu'il/
ne peut plus se cacher
Dans les crevasses de notre esprit.
Tout à coup, un petit choc tombe/
comme un tremblement,
Comme un caillou qui descend dans/
un courant placide...
Le courant de notre âme...
Où il fait des rides qui ne s'ar-
rêtent jamais.
Tout à coup, un petit horreur marche/
sur la pointe des pieds
Au-delà de nos yeux dormants
Et défile devant notre coeur.
Et toute émotion tombe de l'in-
térieur
Et éclabousse et éparpille...
Tout ce que nous (ne) jamais savions
De notre dénouement.

Maggie Wingate
Albemarle HS, Charlottesville, VA
Mrs. Mary A. Lederman, SHF Sponsor

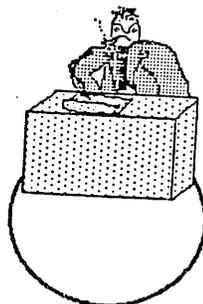
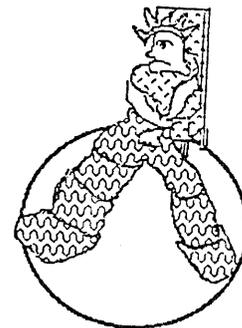
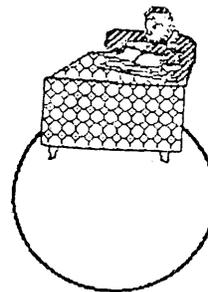
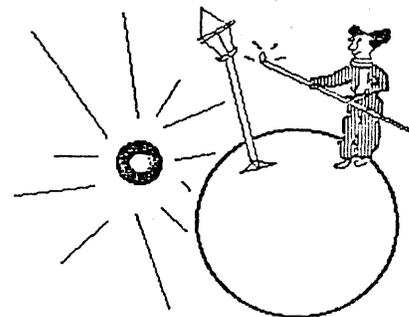
* * * * *

NEW CHAPTERS AND MISC.

(Since the December issue of L'Elan, the SHF has issued 47 new charters! Following is a partial list of new member high schools.)

Huntsville HS (1753)
 Huntsville, AL, Karen Mitchell
 West Anchorage HS (1754)
 Anchorage, AK, Barbara Hecker
 Sanderson HS (1756)
 Raleigh, NC, Diana Sisson
 Hibriten HS (1765)
 Lenoir, NC, Sue Frye
 Rustburg HS (1766)
 Rustburg, VA, Norah Lulich Jones
 Amos P. Godby HS (1767)
 Tallahassee, FL, Dorinda Apgar
 Cleveland HS (1768)
 Cleveland, TN, Jean Eledge
 MacArthur HS (1769)
 Houston, TX, S. Campbell, L. Chance
 Carmel HS (1770)
 Crrmel, IN, Sharon Hensley
 Shepton HS (1771)
 Plano, TX, M. Cunningham, B. Battles
 Sunset HS (1772)
 Beaverton, OR, Bray/DeWeese/Kreis
 Indian Hill HS (1773)
 Cincinnati, OH, Mrry Sheridan
 Pocahontas County HS (1774)
 Dunmore, WV, Denise McNeel
 St. John's College HS (1775)
 Washington, DC, Sr. Catherine Mindling
 Marion Sr. HS (1776)
 Marion, AR, Jane Williamson
 Stratford Academy (1777)
 Macon, GA, Genie McMillan
 Pinelands Regional HS (1778)
 Tuckerton, NJ, Carmela Harford
 St. Thomas Aquinas HS (1779)
 Ft. Lauderdale, FL, Audrey Cooke
 Middletown HS North (1780)
 Middletown, NJ, Debra Barca
 South High Scommunity (1781)
 Worcester, MA, Mary Belanger
 Syosset HS (1782)
 Syosset, NY, Ulysses Cormier
 North Cobb HS (1783)
 Acworth, GA, Cathy Butts

North Plainfield HS (1784)
 N. Plainfield, NJ, Ellen Smelas
 Kinnelon HS (1785)
 Kinnelon, NJ, John DeBellis
 Saint Raphael Acad. (1786)
 Pawtucket, RI, Patricia Hayes
 St. Paul HS (1787)
 Santa Fe Springs, CA, Donna Prather
 Lejeune HS (1791)
 Camp Lejeune, NC, Sylvia Thomas
 Joseph T. Walker School (1792)
 Marietta, GA, Martha George Burns
 Episcopal HS (1793)
 Bellaire, TX, Diane Nizza
 Westwood HS (1795)
 Westwood, MA, Elaine Doucette
 Conroe HS (1802)
 Conroe, TX, Cheryl Jett
 John Marshall HS (1803)
 San Antonio, TX, Michèle Marin
 Noble & Greenough School (1804)
 Dedham, MA, Nicole Bernstein



Honorable Mention
 Andrew Schocket
 Mountain Lakes HS, NJ
 Alyce Brandman, Sponsor

SOIXANTE ANS APRES

(Suite à "Un Ecolier en 1920" par Raymond JACQUES, paru dans le dernier numéro de L'Elan)

L'écolier de 1985 vit, parfois, dans des conditions bien différentes. C'est lundi matin. Il se lève - difficilement - on est rentré tard la veille d'une promenade en voiture : le cousin a voulu qu'on dîne avant de repartir. Ou bien on n'est pas sorti, mais on a regardé la télé jusqu'à onze heures. Tout y a passé: le feuilleton, le polar, les variétés; tout est bon que l'on ingurgite sans effort, installé confortablement dans un bon fauteuil. On n'a pas eu le temps d'étudier les leçons (au fait, y en a-t-il encore?) ou de préparer la prochaine composition. Il faut vite rattraper le temps perdu, et même le temps de recopier la rédaction réclamée avec une insistance qui ne présage rien de bon. Une heure de colle est vite attrapée. Ce n'est pas facile dans un temps extrêmement limité, surtout que le transistor de la grande soeur plaque ses accords de guitare électrique, et qu'à la cuisine, le poste débite la chronique agricole ou un débat politique, que l'on n'entend vraiment pas, mais qui forme un bruit de fond auquel on s'habitue, il faut bien le reconnaître. On peut même faire certains exercices en écoutant les chanteurs à la mode. On s'adapte, heureusement.

Mais l'heure tourne; il faut faire vite pour rassembler livres et cahiers. Au fait: Que fait-on aujourd'hui? ça change tous les jours. Vite, l'emploi du temps, le cahier de textes, et on entasse tout son matériel en vrac dans le sac fourre-tout, même ce dont on n'a pas besoin, c'est plus sûr. On oublie quand même l'essentiel.

Le car de ramassage arrive un peu en retard; il était temps. Cette journée de lundi s'annonce sous de bien tristes augures. Pourvu que le prof ne m'interroge pas; cela ferait encore une colle supplémentaire!

Et la journée commence: français, maths, allemand, histoire, sciences nat...etc. Il faut faire cadrer chaque discipline dans 50 minutes: interrogation, leçon, exercice d'application, et, pour chaque heure qui sonne, se

mettre en état de réceptivité, en état de grâce, et cela, six heures par jour de gymnastique intellectuelle variée qui ne tolère aucune défaillance. Et pourtant, c'est si tentant de s'évader pendant que le professeur explique quelque chose de rébarbatif. Et la journée se passe tant bien que mal, avec des alternatives de coups de chance et de déveine, avec son lot de notes bonnes et mauvaises, de pensums à faire après 18 heures.

En fin d'après-midi, c'est le retour, et peut-être, si tout va bien, la possibilité de travailler une petite heure. Pas question de regarder la télé, ce ne serait pas raisonnable; d'ailleurs il y a le rectangle blanc. Et l'élève 1985 s'isole dans sa chambre, étudie son vocabulaire allemand ou anglais, ou ses leçons d'histoire, de géographie ou de sciences.

Une question se pose. L'écolier de 1985 est-il plus heureux que l'écolier de 1920? Lequel aura la chance d'avoir, cinq ans plus tard, un ordinateur à sa disposition à l'école?

Je me garderai de répondre à cette question. C'est aux intéressés de se prononcer. J'ai voulu poser un problème. Ce n'est pas à moi d'y donner la solution. Je ne suis plus dans la course. A vous la parole!

P.S.

Je précise, pour le lecteur qui ne l'aurait pas deviné, que l'écolier de 1920 est au Cours Moyen, et que celui de 1985 en classe de sixième.

Note de l'éditeur: Si vous avez des commentaires sur "Un Ecolier en 1920" ou "Soixante ans après", vous pourrez écrire à:

Monsieur Raymond JACQUES
33, Ave de la Division Leclerc
54540 - Badonviller
FRANCE

* * * * *

ANNUAL REPORT

This report must be filed with the Executive Secretary by May 15, 1986.

Chapter Name _____ Chapter Number _____
(optional) (see address label)

1. Name of School _____
2. Address _____
(Street) (City) (State) (ZIP)
3. Name of Sponsor(s) _____
4. Number of members in chapter after last selection _____
5. Date of initiation _____
6. Student enrollment in school _____; in French _____; in SHF _____
7. Chapter is organized as: (circle one)
 - a. Activity group
 - b. Special group within a large school foreign language organization
 - c. Purely honorary group, no activities
8. Describe activities, if any, for the past academic year. (Use reverse side)

Mail to:
Dr. Stephen Foster
Dept. of Foreign Lang. & Lit.
Old Dominion University
Norfolk, VA 23508-8526

Sponsor's Signature

Date: _____

(Additional Space for Annual Report)

March 16 1978

Société Honoraire de Français (A2234)
Stephen Foster, Executive Secretary
Dept. of Foreign Lang. & Lit.
Old Dominion University
Norfolk, VA 23508-8526



_____	Nonprofit Org.
_____	U.S. POSTAGE
_____	PAID
_____	PERMIT No. 49